

Chen Jianghong : Der Tigerprinz. Traduit du français par Erika et Karl A. Klewer. Francfort : Maison d'édition MORITZ 2005. 42 pages.

L'artiste du livre illustré, Chen Jianghong, raconte l'histoire d'une tigresse dont les petits sont les victimes de chasseurs et qui, depuis lors, ravage les villages, pleine de « haine et de désespoir », et tue les hommes ainsi que leurs bêtes. Le roi veut envoyer des soldats pour lutter contre le carnassier mais, une veille sage femme lui conseille de lui donner à la place, son petit fils. Rien ne lui arrivera. Le cœur lourd, le couple royal consent. Le roi accompagne le petit Wen jusqu'à la frontière du royaume des tigres. Sans crainte, l'enfant dit au revoir à son père et se promène dans la jungle. Alors que Wen, très fatigué, s'est endormi, la tigresse le trouve et l'adopte comme son propre enfant. A partir de ce jour, elle laisse les hommes tranquilles. Pendant que Wen apprend, chez la tigresse, à vivre dans la région sauvage, ses parents font le deuil jusqu'au moment où ils décident de récupérer leur enfant sous la force des armes. Et déjà, voilà la tigresse entourée de soldats et de feu, lorsque le petit se mit devant elle pour la protéger et établit la paix entre elle et sa mère humaine tant aimée. Il retourne chez ses parents sans pouvoir oublier sa mère tigre adoptive : Lui aussi, il enverra son fils pour un certain temps dans la région sauvage pour qu'elle lui apprenne ce que les parents humains ne peuvent pas lui transmettre. Et ainsi agira désormais chaque couple royal.

Des histoires d'animaux sauvages qui s'occupent, avec attention, d'enfants abandonnés ou enlevés sont racontées dans les mythes d'un grand nombre de cultures. La vie dans la région sauvage donne aux enfants héros une part de la force et de l'agilité animale qu'aucune autre personne humaine ne pourrait sinon obtenir. L'artiste reprend l'idée de cette tradition et la retourne de façon à ce qu'à la place de louanges héroïques, une fête non envahissante de sollicitude et d'affection y apparaisse. Les animaux comme les hommes aiment leurs enfants et cet amour les rend vulnérables. Pour protéger leurs enfants, ils sont prêt à prendre la vie à d'autres créatures. Dans l'histoire de Chens il s'agit de deux hommes faibles qui rompent la chaîne maléfique de violence et de vengeance – la veille femme avec son sage conseil et le petit Wen avec sa tendresse confiante. L'artiste raconte une version du héros mythique appropriée à notre temps et projette une nouvelle variation personnelle sur le motif du pouvoir de l'enfant impuissant.

Chen Jianghong s'est laissé inspirer, pour la mise en scène de l'histoire de son livre illustré, par un récipient chinois en bronze. On y voit la tête de l'enfant au milieu de la bouche grande ouverte de l'animal. L'enfant ne sera pas déchiré mais entouré d'un geste protecteur. Cette ancienne description a été traduite par l'artiste dans son langage illustré contemporain. Il contraste le tracé pittoresque avec de larges coups de pinceau : des taches et des couleurs se confondant créent le royaume de la jungle de la tigresse sur une grande surface avec des planches ornées montrant des figurines nuancées qui reproduisent la cour royale. Sur ses tableaux, il associe les éléments de l'art contemporain à ceux de la peinture et l'art graphique chinois traditionnels. Au moment où la situation devient dramatiquement critique, la série de planches s'accélère pour presque devenir une bande dessinée dynamique. Cette union de différents langages illustrés où l'action et la symbolique correspondent sont familières grâce à la citation des anciens mythes des enfants animaux.

Quoique la figure dominante et forte de la tigresse semble, sur les tableaux souvent aux couleurs sombres, faire peur, la situation inquiétante va être équilibrée grâce à la tendre relation avec le petit et grâce à son affection. La résonance générale tendre-attentionnée du récit atténue la peur et le danger. Les grands thèmes sur la séparation, le deuil mais aussi les retrouvailles heureuses et la réconciliation intéressent les personnes de tous âges. Le jeune enfant trouve l'amour passionné envers sa mère aussi confirmé qu'il se voit affirmé dans son thème de développement pour pouvoir devenir indépendant. Les enfants ayant l'âge de l'école primaire vont – à côté de ces motifs de vie qui conservent leur importance – être interpellés par des coloris aventureux et l'épreuve de la région sauvage. Ce récit offre aux plus anciens une occasion pour une réflexion éthique.

Le livre illustré primé est le troisième livre de l'artiste chinois paru en Allemagne (après « Zhong Kui. Ein Besuch in der Peking-Oper », 2001 ; et « Han Gan und das Wunderpferd », 2004, décoré du prix littéraire allemand pour les jeunes en 2005). Il représente le zénith de l'art du livre illustré de Chen Jianghong, bien connu en Allemagne.

Pour le jury : Prof. Dr. Gundel Mattenklott (Président du jury)